

RECHERCHES SUR LA MUSIQUE DU ROI DE 1600 A 1660

PAR
MICHEL LE MOËL

PREMIÈRE PARTIE LA MUSIQUE DU ROI

INTRODUCTION

Panorama musical de la cour et de la ville pendant la première moitié du XVII^e siècle.

CHAPITRE PREMIER L'ÉVOLUTION DES CHARGES.

La musique royale à la mort d'Henri III.

Le règne d'Henri IV. — La chambre : premier brevet de surintendant pour Bonnières (1590). Les chantres et instrumentistes. La maîtrise des enfants et les compositeurs de la musique. La « Déclaration du Roy en faveur des chantres de sa musique, touchant les prébendes qu'il veut leur être affectées » (1606). La chapelle : L' « Ordre que le Roy veult estre suivy et observé pour le service divin par ceux de sa chapelle... » (1587). Discipline et composition de la chapelle de musique. Les instruments à l'Église : le renouvellement de l'alliance franco-suisse (1602). Composition de l' « écurie » sous Henri IV (hautbois et musettes). L'état de la musique en 1610, d'après un compte de l'argenterie.

Le règne de Louis XIII. — La jeunesse de Louis XIII, son goût pour la musique. Marie de Médicis et ses musiciens : Michel Fabry et Pierre Guédron. La reine utilise le personnel de son fils : collaboration de Malherbe avec Henri de Bailly. Le dédoublement de la surintendance de la musique royale entre Guédron et Fabry, après la mort de Bonnières (vers 1613). Boësset et Bailly leur succèdent. Fixité des cadres de la chambre et de la chapelle par rapport à l'époque précédente.

Le temps de Mazarin. — La musique d'Anne d'Autriche. L'italianisme à la cour. Apparition de tendances jusqu'alors ignorées : le recrutement au concours des musiciens (Thomas Gobert, Claude Munier de Saint-Elme). Les chanteuses finissent par recevoir des brevets d'« ordinaires de la musique ». Les charges nouvelles : le compositeur de la musique instrumentale (Lully succède à Lazzarin en 1653). Les violons du roi : les « petits violons » se détachent de la « grande bande ». La *Musique du cabinet* où figurent Français et Italiens. Charges secondaires. Indications plus fournies sur les « Pages de la musique ».

La condition matérielle des musiciens : fixité des gages au cours de la période envisagée. Difficulté d'établir une équivalence avec l'époque moderne.

CHAPITRE II

LES MUSICIENS DU ROI.

Les grands musiciens de la première moitié du ^{xvii}e siècle : Picot, Gobert, Veillot, Guédron, Boësset. Les Chabanceau de La Barre. J. Champion de Chambonnières. Louis de Mollier.

Le personnel de la chambre : identité avec celui de la chapelle, d'ailleurs mal connu. Instrumentistes et chanteurs. Antoine Outrebon et Antoine Moulinier.

Aspect social du personnel de la musique : les relations des musiciens entre eux. La chambre et la chapelle constituent une véritable aristocratie qui se dégage de la corporation des joueurs d'instruments. L'origine parisienne ou provinciale des « ordinaires » autorise-t-elle à formuler une loi géographique du recrutement?

CHAPITRE III

LES ACTIVITÉS DE LA MUSIQUE ROYALE.

Pauvreté des sources d'information.

La chapelle. — Le service quotidien. Caractère itinérant de la chapelle de musique : elle suit le roi à Paris (Notre-Dame, les Feuillants) comme en province. Les instruments à l'Église au temps de Mazarin. Coopération de la chapelle avec la chambre à certaines cérémonies religieuses (obseques princières, messe du Saint-Esprit).

La chambre. — Les « Ballets de cour ». Exemples du « Triomphe de Minerve » (1615), de la « Délivrance de Renaud » (1617). La participation orchestrale à ces fêtes. Une réception à la cour de France en 1647. Le service de la musique de la chambre aux dîners, soupers du roi, et aux bals. Les « Récréations particulières » du roi.

DEUXIÈME PARTIE

RECHERCHES SUR PLUSIEURS GRANDS OFFICIERS DE LA MUSIQUE ROYALE

CHAPITRE PREMIER

HENRI DE BAILLY.

Débuts d'Henri de Bailly sous le règne d'Henri IV. Familiarité avec le jeune Louis XIII. Son alliance avec la famille Balifre. Activité de chanteur et de compositeur dans les ballets royaux. Accession à la surintendance vers 1622. Il cède la survivance de sa charge à Paul Auget pour 15.000 livres en 1625. Sa richesse immobilière à Paris et en Brie. Il meurt en octobre 1637.

CHAPITRE II

NICOLAS FORMÉ.

Les origines de Formé. Né en 1567, il entre à la Sainte-Chapelle comme chantre en 1587. Sa carrière à la chapelle de musique : en 1609, il succède à Eustache du Caurroy comme sous-maître et compositeur de la musique de la chapelle. Travers du personnage et légendes s'y rapportant. Richesse et notoriété de Formé. Il meurt en 1638.

CHAPITRE III

PAUL AUGET.

Paul Auget déclare être né à Pontoise vers 1592. Ses débuts à la cour au temps des Concini (1615-1617). Activité dans les ballets royaux. Achat de la surintendance à Henri de Bailly (1625). Son cumul des charges. Mariage avec M. Le Camus (1629). Exécuteur testamentaire de Formé, il recueille la majeure partie de sa succession. Fin de la carrière d'Auget : la Fronde, le sacre de Louis XIV (1654). Il meurt en mars 1660. Son gendre Cambefort le remplace pour un an. Il meurt en 1661.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Règlement de la chapelle de musique (1587).

Déclaration du roi en faveur des chantres de sa musique (1606).

Vente de la survivance de la musique par H. de Bailly à P. Auget (1625).

Vente de la survivance de la charge de claveciniste de la chambre par J. Champion de Chambonnières à J.-H. d'Anglebert (1665).

Brevet d'organiste de la chapelle en faveur de J. Chabanceau de La Barre (1656).

Brevet assurant à Nicolas Champion le remplacement de son frère comme claveciniste de la chambre (1656).

Brevet d'ordinaire de la musique de la chambre pour M^{lle} Hilaire (1659).

Brevet d'ordinaire de la musique de la chambre pour M^{lle} de La Barre (1661).

« Déclaration des héritages », d'H. de Bailly.

Inventaire après décès d'H. de Bailly (extraits).

Inventaire après décès de N. Formé (extraits).

Contrat de mariage entre P. Auget et M. Le Camus (1629).

APPENDICE

Tableau récapitulatif des ordinaires de la musique de la chambre (1600-1660).
